

1355 Loutre d'Europe (*Lutra lutra*)

Autres noms : la Loutre d'Eurasie



Classification : Mammifères, Carnivores, Mustélidés

Statuts de protection :

Annexe II et IV de la Directive Habitats

Annexe II de la Convention de Berne

Convention de Washington : annexe 1

Espèce protégée par l'arrêté ministériel du 22 juillet 1993

Cotation UICN : Monde : menacé d'extinction ; France : en danger

DESCRIPTION DE L'ESPECE

Description de l'espèce

Morphologie : La Loutre a une silhouette hydrodynamique avec une tête aplatie et un corps allongé. Ses pattes, munies de 5 doigts, sont courtes et palmées et sa queue massive se termine en pointe. Son pelage est brun uniforme, plus clair sur la face ventrale, surtout au niveau du cou. De petites taches blanchâtres sont présentes sur les lèvres et le cou permettant une identification des individus. Sa fourrure est très dense, lui assurant une totale imperméabilité. Dans l'eau, la Loutre peut être confondue avec le Ragondin (*Myocastor coypus*) et le Castor d'Europe (*Castor fiber*)

Alimentation : La Loutre d'Europe est essentiellement piscivore mais, opportuniste, elle consomme également d'autres types de proies : amphibiens, invertébrés aquatiques, mammifères, oiseaux,...

Reproduction : Territoriale et solitaire, elle ne vit en couple que pendant la période du rut. La maturité sexuelle est atteinte vers 2-3 ans. L'accouplement peut avoir lieu toute l'année et se passe sur terre ou dans l'eau. La gestation dure une soixantaine de jour, sans diapause. La femelle met bas de 1 à 3 loutrons aveugles pesant une centaine de gramme. Ils s'émanent entre 8 à 12 mois et peuvent vivre jusqu'à 3-5 ans dans la nature contre 15 ans en captivité.

Répartition

Aire naturelle : L'aire de répartition originelle de la loutre d'Europe se rencontre en Europe occidentale, en Afrique du Nord, et dans une grande partie de l'Asie, de l'Arménie jusqu'au Japon.

France : La loutre occupe désormais le massif central au sens large, et un petit tiers ouest du pays, de la Bretagne aux Pyrénées Orientales.

Site : Une épreinte a été trouvée le 21 mars 2005 sur la rivière Abeau juste à côté de la mare et l'identification a été confirmée par Robert Bendele, spécialiste de cette espèce au niveau régional.

Etat de conservation

En France, où l'espèce était largement distribuée, la chasse, le piégeage et l'altération des cours d'eau ont entraîné un déclin dramatique de l'espèce au cours du 20ème siècle. La protection de l'espèce, les campagnes de protection menées par les associations, ainsi que les mesures locales d'aménagements ont permis une recolonisation de l'espèce avec notamment une progression en Bretagne et Loire-Atlantique et une reconnexion des populations du littoral atlantique et du Massif central. Aujourd'hui protégé, elle tend à recoloniser les fleuves de France.

DESCRIPTION DE SA NICHE ECOLOGIQUE

Description de l'habitat de l'espèce

La Loutre d'Europe est un mammifère d'eau douce qui occupe tous les types de cours d'eau, les lacs, les étangs, les mares, les marais...
Son domaine vital s'étend sur une vingtaine de Km. Elle a un mode de vie essentiellement crépusculaire.
Les gîtes de repos peuvent être des terriers appelés catiches. Il se trouve généralement dans la berge des cours d'eau et leur entrée est souvent immergée

Exigence écologique

Nourriture présente toute l'année et facilement accessible au sein du domaine vital, de bonne qualité et en quantité suffisante.
Le milieu aquatique doit être exempt d'obstacles majeurs.
Les milieux terrestres et rivulaires doivent être en bon état écologique.

Etat de conservation

La ripisylve des cours d'eau et le milieu aquatique sur la Ganière est en bon état. Des trous d'eau (gours) permettent à la population de se maintenir en été, malgré la baisse du niveau d'eau. On observe un déclin des populations de poissons, ceci est à surveiller.

INTERACTIONS AVEC L'HOMME

Depuis que les populations ne sont plus chassées, la loutre et les hommes sont en bonne entente. Du fait de son activité essentiellement crépusculaire et nocturne, la loutre n'interagit que très peu avec l'homme. Des problèmes peuvent être rencontrés à proximité des piscicultures mais ce n'est pas le cas sur le site.

FACTEUR D'EVOLUTION

| | Facteurs défavorables ou contrariant l'état de conservation favorable | Facteurs favorables ou qui contribuent à l'état de conservation favorable |
|--------------------------|--|---|
| Facteurs naturels | Possible diminution du niveau d'eau chaque année et de la quantité de poissons. | Quantité d'eau importante Ripisylve bien développée |
| Facteurs humains | Destruction de la ripisylve Développement d'espèces végétales exotiques Pollution des eaux | Pas de chasse de l'espèce ni de problème de cohabitation avec celle-ci. |

PROPOSITION DE MESURES DE GESTION

Propositions de gestion de l'espèce

Maintenir des ressources alimentaires suffisantes pour l'espèce. Contrôler les activités de pêche professionnelle et amateur afin d'éviter toute surexploitation du peuplement piscicole.

Propositions de gestion de l'habitat de l'espèce

Préservation de la qualité générale de l'habitat :

- maintenir un corridor écologique
- maintenir la continuité de la ripisylve
- éviter toute plantation de résineux (
- éviter la culture de peuplier
- remplacer les résineux existants par des essences locales de feuillus

Préservation des conditions favorables à l'alimentation :

- Créer des mares à batraciens ou aménager comme tel des méandres disparus à défaut de pouvoir les créer

Principaux acteurs concernés

Il s'agit des propriétaires des parcelles de ripisylve, des usagers de la rivière (baigneurs, habitants...)